
QUEL EST LE POTENTIEL THERMAL DE LA CORSE ET QUELLES SONT LES PROPOSITIONS FAITES POUR LE DÉVELOPPER ?

THIERRY GIACOMINI*

Résumé

Sur les 12 sources d'eau minérale naturelle identifiées comme potentiellement exploitables pour le thermalisme en Corse, cinq pourraient accueillir des cures thermales contre une seule actuellement.

La région ne manque pas d'atouts pour développer la filière thermique : une population locale adaptée, un flux touristique important, un environnement naturel exceptionnel. Cependant la difficulté d'accès aux stations thermales, le manque d'hébergement et de restauration de proximité, peuvent être dissuasifs pour les curistes.

Il existe une volonté politique pour développer le moteur économique de la filière thermique en accompagnant les projets. Il sera nécessaire de mettre en place un mode de gestion efficace des établissements thermaux, de rénover et de développer les structures existantes.

Pour développer le thermalisme en Corse, il faut adapter les cures thermales à la saisonnalité touristique, diversifier l'offre thermique avec le thermoludisme et les activités complémentaires de bien-être. Il faut fédérer tous les acteurs de la filière thermique : le corps médical de la région, les universitaires pour la réalisation des études cliniques, les spécialistes du bien-être et des activités physiques et les professionnels du tourisme.

Mots-clés : Crénobalnéothérapie, thermoludisme, Corse, cure thermique, sources, eau minérale naturelle

Abstract

What is the thermal potential of Corsica and what are the proposals made to develop it ?

Out of the 12 natural mineral water springs identified as potentially exploitable for the thermalism in Corsica, 5 could implement thermal cures against only 1 at present.

The region doesn't lack assets to develop the thermal sector : an adapted local population, an

* Courriel : thierry.giacomini@gmail.com

important tourist flow, an exceptional natural environment. However the difficulty of access to thermal spas, the lack of accommodation and local catering, can be dissuasive for the curists. There is a political will to develop the economic engine of the thermal sector by supporting projects. It will be necessary to set up an efficient management mode of thermal establishments, to renovate and develop existing structures.

In order to develop the thermalism in Corsica, it is necessary to adapt thermal cures to the tourist seasonality, to diversify thermal offer with thermoludism and complementary activities of well-being. It is necessary to federate all actors of the thermal sector : medical corps of the region, academics for the realization of clinical studies, specialists of well-being and physical activities, and professionals of tourism.

Key words : Crenobalneotherapy, thermoludism, Corsica, thermal cure, springs, natural mineral water

Introduction

Le thermalisme en Corse a évolué au cours du temps de la même façon que dans le reste de la France.

Les cures thermales ont connu un âge d'or entre la deuxième moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, mais au lendemain de la 2^e guerre mondiale le thermalisme social prend progressivement la place du thermalisme mondain et signe la fin d'une époque [1]. Davantage orienté vers les pathologies chroniques complexes, privilégiant les soins purement médicaux, le développement de ce thermalisme va peu à peu priver les stations thermales des retombées économiques générées par une clientèle fortunée attirée jusqu'alors par un cadre de villégiature propice aux mondanités.

Le déclin des stations s'installe durablement à partir des années 1990 et la fréquentation va diminuer jusqu'à atteindre son plus bas niveau en 2009.

Cependant, dès le début des années 2000 la filière thermale fait face à la crise : elle s'organise, modernise les infrastructures, diversifie l'offre de soins, et réussit à inverser la tendance : depuis 2010 le nombre annuel de curistes en France augmente régulièrement. Quelle est la situation actuelle du thermalisme en Corse : la région a-t-elle bénéficié du regain d'intérêt pour les cures thermales de ces dernières années ? Quel est aujourd'hui son potentiel thermal et quelles sont les orientations stratégiques qui sont proposées pour le développer ?

Les sources

Il existe 43 sources d'eau minérale naturelle (EMN) répertoriées en Corse [2-3], mais elles ne sont pas toutes exploitables en médecine thermique.

Pour pouvoir être utilisées en crénothérapie à court terme, les sources doivent :

- Être accessibles,
- Avoir des caractéristiques connues et mesurées,
- Avoir déjà été utilisées par le passé dans un but thérapeutique,
- Avoir bénéficié d'une structure d'exploitation.

On dénombre 12 sources qui répondent à ces critères.

1. Les sources d'usage traditionnel

Ce sont les sources d'eau minérale naturelle pour lesquelles un usage crénothérapeutique traditionnel ancien est reconnu, mais qui n'ont jamais eu d'autorisation d'exploitation officielle au sein d'une structure médicale.

On en compte 3 :

- Caldanella (GPS : 8°44'42.7200" E 42°9'52.4520" N) : eau sulfurée sodique, thermale, faiblement minéralisée,
- Dirza (GPS : 8°53'57.3"E 42°30'59.5"N) : eau bicarbonatée sulfatée sodique, hypothermale, très faiblement minéralisée, fortement radioactive,
- Ornaso (GPS : 9°21'41.9400" E 41°59'14.0640" N) : "l'Acqua Cetosa" est bicarbonatée calcique, hypothermale, ferrugineuse et carbogazeuse.

Leur utilisation thérapeutique était purement empirique, même si, comme à Dirza et à Ornaso, le corps médical a pu s'y intéresser et même les recommander [4]. Quant à la source thermale de Caldanella, elle avait probablement une orientation plus thermoludique.

Leur notoriété était régionale, et chacune d'entre elles préfigurait déjà les grandes orientations de l'exploitation des EMN : le thermoludisme pour Caldanella, l'embouteillage pour Dirza et le thermalisme médical pour Ornaso.

Ces sources sont inexploitable dans leur état actuel principalement en raison d'instabilité à leur émergence.

2. Les anciennes stations thermales

Il s'agit des sources thermales qui ont eu une autorisation d'exploitation officielle, pour lesquelles des établissements thermaux ont été construits, mais qui sont à présent fermées.

Les anciennes stations de Caldaniccia, Guitera et Puzichello sont inexploitable dans leur état actuel, elles sont à l'état de ruines et nécessiteraient une réhabilitation lourde. Caldaniccia est cernée par un environnement industriel qui rendrait difficile tout périmètre de protection, Guitera rencontre un problème similaire en plus de difficultés administratives, et Puzichello malgré un forage fonctionnel récent a complètement disparu sous la végétation.

- Caldaniccia (GPS : 41°56'59.1"N 8°48'40.3"E) : eau sulfurée sodique hypothermale, faiblement minéralisée
- Guitera (GPS : 41°54'00.3"N 9°05'50.4"E) : eau sulfurée sodique, hyperthermale, faiblement minéralisée
- Puzichello (GPS : 42°07'26.6"N 9°24'30.9"E) : eau sulfurée calcique, hypothermale, moyennement minéralisée.

Par contre les autres stations thermales historiques de Guagno, de Taccana mais aussi d'Orezza, pourraient accueillir des cures thermales.

Guagno (I Bagni di Guagno)

La source se situe en Corse hercynienne sur la commune de Poggiolo en Corse du Sud (2A), à une altitude de 440 m (GPS : 42°10'27.4"N 8°53'26.2"E).

L'eau de Guagno est sulfurée sodique, hyperthermale, faiblement minéralisée. Elle est aussi bicarbonatée, riche en silice, et à haute teneur en fluor (4.3 mg/l).

	T°C	Débit L/mn	pH	Résidu sec à 110°C mg/L
Guagno Venturino	59	100	8.7	329
Guagno Caldane	67	40	NC	NC

Guagno est la plus ancienne station thermale de Corse, les premières structures ont été édifiées en 1711, c'est aussi celle qui avait la plus importante activité de la région. L'autorisation officielle d'exploitation est obtenue en 1976 dans les indications RH, VR et DER [5], mais l'établissement thermal fermera en 1999 en raison d'une pollution bactérienne chronique de la source Venturino.

Depuis lors des efforts ont été faits pour relancer l'activité thermale avec notamment la réalisation en 2002 d'un nouveau forage nommé "Caldane" en amont de la source. Il existe un fort potentiel en thermalisme pour Guagno : les structures d'exploitation historiques sont en place, l'accessibilité de la station est bonne, et il persiste une image positive de la station.

Mais le problème majeur reste l'absence totale des études cliniques indispensables à l'obtention d'un nouvel agrément de l'Assurance maladie.

Aujourd'hui, le projet officiel pour les Bains de Guagno, qui appartient à la Collectivité de Corse, est de réaliser ces études en partenariat avec l'Université de Corse.

Taccana (I Bagni di Taccana dits d'Urbalacone)

La source se situe en Corse hercynienne sur la commune de Zigliara, en Corse du Sud (2A), à une altitude de 175 m (GPS : 41°49'35.0"N 8°57'47.6"E).

L'eau de Taccana est sulfurée sodique, carbonatée et chlorurée, hypothermale, faiblement minéralisée.

	T°C	Débit L/mn	pH	Résidu sec à 110°C mg/L
Vanina 1	33,6	15	9.5	223
Vanina 2	31	6	NC	NC

Le premier établissement thermal des Bains de Taccana, dits d'Urbalacone, a été édifié en 1886, mais le bâtiment actuel date de 1973. La station thermale appartient à un propriétaire privé.

La source a obtenu une autorisation d'exploitation en 1976 dans les indications RH, VR et DER [5], mais l'établissement a fermé en 2008, faute de rentabilité, et également faute d'agrément, puisque l'autorisation d'exploitation obtenue en 1976 était accordée pour 30 ans et qu'aucune démarche n'a été faite pour la renouveler.

L'hôtel et l'établissement thermal sont aujourd'hui à vendre, et il n'existe aucun projet officiel pour relancer l'activité thermale.

Orezza

La source nommée “Surgente Sottana” se situe en Corse alpine sur la commune de Rapaggio en Haute-Corse, à 408 m d’altitude (GPS : 42°22'33.4"N 9°22'39.0"E).

L’eau d’Orezza est ferrugineuse carbogazeuse bicarbonatée calcique, hypothermale, moyennement minéralisée [4].

	T°C	Débit L/mn	pH	Résidu sec à 110°C mg/L	Fer mg/L	Manganèse mg/L
Surgente Sottana	12.5	30	5.6	717	26	3

L’eau d’Orezza a été utilisée depuis le tout début du XIX^e siècle en cure de boisson dans les états anémiques, mais c’est surtout sa commercialisation en bouteilles à partir de 1856 qui va faire sa réputation.

En 1895 un établissement thermal est construit et l’activité crénothérapeutique se développe en parallèle de l’embouteillage jusqu’en 1924.

Aujourd’hui gérée en délégation du service public, l’eau d’Orezza est exclusivement commercialisée en bouteilles. Cependant on pourrait imaginer relancer l’activité thermique en s’appuyant sur la notoriété de la marque et sur son succès commercial.

3. Les sources thermales en cours d’exploitation

Baracci (I Bagni di Baracci)

La source se situe en Corse hercynienne sur la commune d’Olmeto, en Corse du Sud (2A), au niveau de la mer (GPS : 41°41'20.3"N 8°55'56.0"E).

L’eau de Baracci est sulfurée sodique, thermale, faiblement minéralisée.

	T°C	Débit L/mn	pH	Résidu sec à 110°C mg/l
Baracci	43	40	9.5	315.7

L’établissement thermal qui date de 1886 a obtenu dans les années 1980 l’agrément de l’Assurance maladie en RH, VR et DER. Il a été fermé en 1992 pour être mis aux normes sanitaires et n’a pu rouvrir qu’en 2014, abandonnant toute activité médicale pour développer un thermoludisme contrôlé, en s’appuyant sur les vertus thérapeutiques de l’EMN et dans le respect de ses règles d’utilisation.

La fréquentation des Bains de Baracci a connu une forte croissance, favorisée par la situation privilégiée de l’établissement thermal au sein d’un grand bassin touristique mais également par la fidélisation d’une clientèle locale.

La capacité d’accueil maximale semble être aujourd’hui atteinte aux alentours de 30 000 personnes/an, mais la commune d’Olmeto et la Collectivité de Corse ont lancé des projets destinés à augmenter encore le chiffre d’affaires du thermoludisme.

Si le tourisme et le bien-être sont l’axe principal de l’avenir de Baracci, il n’y a en revan-

che aucune proposition concernant l'utilisation médicale de son eau thermale.

Il existe pourtant un potentiel médical thermal certain pour les Bains de Baracci, son eau a déjà par le passé démontré ses vertus curatives, la station est facilement accessible et les structures de soins sont déjà en place.

Thermoludisme et thermalisme pourraient alors constituer un pôle d'attractivité synergique.

Caldane (Caldane di Tallano)

La source se situe en Corse hercynienne sur la commune de Ste Lucie de Tallano, en Corse du Sud (2A), à 83 m d'altitude (GPS : 41°39'53.7"N 9°03'06.7"E).

L'eau des Bains de Caldane est sulfurée sodique, thermale, faiblement minéralisée.

	T°C	Débit L/mn	pH	Résidu sec à 110°C mg/L
E Caldane	38	80	9.3	206

L'utilisation crénothérapeutique de l'eau thermale de Caldane remonte au XV^e siècle, a toujours été empirique et n'a jamais fait l'objet d'une demande d'agrément.

Aujourd'hui le site est exclusivement dédié au thermoludisme ainsi qu'aux activités de "bien-être", il est classé en eaux de baignades naturelles et appartient à une entreprise familiale privée. Les vertus thérapeutiques de l'EMN n'y ont d'utilité que comme argument commercial pour une clientèle locale et touristique.

S'agissant d'un site thermal privé dédié au tourisme, il est tout à fait improbable qu'une démarche d'agrément médical, longue, coûteuse, et contraignante soit un jour envisagée. Il n'y a aujourd'hui aucun avenir pour le thermalisme médical aux Bains de Caldane.

Pietrapola (I Bagni di Pietrapola)

La station thermale se situe en Corse hercynienne sur la commune de Isulacciu di Fium'Orbu en Haute-Corse (2B) à une altitude de 200 m (GPS : 41°59'25.0"N 9°18'10.5"E).

L'eau de Pietrapola est sulfurée sodique hyper thermale, faiblement minéralisée.

	T°C	Débit L/mn	pH	Résidu sec à 110°C mg/L
D'de la Rastello	56	58	9.8	275

Il existe 7 émergences sur le site, l'établissement thermal est construit sur l'émergence principale.

La station thermale, dont les premières structures d'exploitation datent de 1823, va connaître le succès dans la seconde moitié du XIX^e siècle, puis une fréquentation beaucoup plus irrégulière jusqu'à la fin du XX^e siècle.

Elle est agréée depuis 1978 par l'Assurance maladie dans l'orientation RH et est aujourd'hui gérée directement par la Collectivité de Corse.

Malgré une remise aux normes en 2016 l'activité reste faible, de l'ordre de 400 à 500

curistes annuels auxquels s'ajoutent 800 à 1000 clients en thermoludisme.

Les atouts et les freins au développement du thermalisme constatés à Pietrapola sont sensiblement les mêmes que ceux retrouvés à l'échelle de la région.

L'environnement naturel exceptionnel, la prise en charge personnalisée dans une structure à échelle humaine, le personnel soignant et administratif motivé, sont autant de points positifs.

Cependant les difficultés d'accès par transport public, l'absence d'hébergement ou de restauration sur place, la vétusté des locaux, la lourdeur administrative de la gestion freinent le développement de la station.

Le projet officiel aujourd'hui pour les Bains de Pietrapola est de renforcer l'activité médicale et de développer le thermoludisme.

Perspectives de la filière thermale en Corse

1. Les atouts structurels

La population

En 2016 on comptait 330 500 habitants en Corse. En croissance de 5,1 % sur les 5 dernières années, il s'agit de la plus forte hausse de population en France métropolitaine, nettement supérieure aux 2,2 % constatés sur le continent pour la même période [6].

Cependant, l'accroissement de la population n'est pas dû au solde naturel qui est négatif depuis 2013, mais exclusivement à l'apport migratoire. La population corse est vieillissante, il s'agit de la deuxième région de France pour sa part de seniors, 28.7 % des habitants ont plus de 60 ans [7] et 21.34 % sont pris en charge en ALD 30¹.

Cette partie de la population locale correspond au profil type du curiste : il est issu principalement des classes moyennes, son âge moyen est de 64 ans, et 20 % d'entre eux ont une prise en charge en ALD 30.

Le tourisme

Le tourisme a une place essentielle dans l'économie de la région puisqu'il représente 31 % du PIB de la Corse, soit quatre fois plus que la moyenne française.

On compte en moyenne pendant la saison estivale 300 000 non-résidents avec un pic à 430 000 à la mi-août. Le total annuel est de 3,2 millions de touristes dont 57 % viennent de France continentale [8]. On constate cependant une tendance à l'étalement de la fréquentation d'avril à novembre, ce qui correspond à la période d'ouverture des établissements thermaux.

L'accessibilité à l'île est assurée par ses 7 ports maritimes et ses 4 aéroports, le trafic aérien augmente régulièrement, favorisé depuis quelques années par l'arrivée des compagnies low-cost, ce qui a permis une diversification géographique des flux touristiques. L'offre d'hébergement est importante, adaptée à la demande des curistes en matière de logement ; on compte un millier d'établissements dont 30 % de résidences de tourisme

¹ Source : 2017 ameli.fr

et villages vacances et 19 % d'hôtels traditionnels, auxquels viennent s'ajouter 3400 hébergements locatifs saisonniers.

L'environnement

La tendance sociétale actuelle est le retour au naturel, la recherche du bien-être dans un environnement sain, recentré sur l'individu.

Les petites structures à échelle humaine permettent un accueil personnalisé auquel les curistes sont sensibles, la fréquentation régulée des établissements thermaux permet également de dégager du temps médical et participe à l'amélioration de la qualité des soins. L'environnement insulaire, la douceur du climat méditerranéen, la proximité de la mer comme de la montagne, ainsi que le patrimoine culturel corse fortement identitaire, sont des éléments de valorisation sur lesquels peuvent s'appuyer les stations thermales.

2. Les freins

Les difficultés géographiques

L'insularité n'a malheureusement pas que des avantages, elle génère aussi ses propres problèmes.

L'accessibilité à la station thermale reste un élément déterminant au moment de choisir le lieu de sa cure, et si les transports aériens et maritimes pour arriver sur l'île sont aujourd'hui d'accès facile, il est vrai que l'absence de transports publics pour rejoindre l'établissement thermal peut être un obstacle majeur pour les non-résidents comme pour les résidents insulaires.

Le coût des transports et plus généralement le coût de la vie lié à l'insularité doit également être pris en compte et peut être dissuasif pour le budget des curistes.

Les professionnels de santé

Les difficultés de recrutement des agents thermaux et des paramédicaux, infirmier(e)s et kinésithérapeutes, sont les mêmes que dans le reste de la France. Cependant vient s'y ajouter une saisonnalité plus marquée, l'activité thermale se concentrant sur 6 à 7 mois de l'année, en accord avec la saison touristique. L'emploi du personnel pendant les périodes de fermeture est un élément important de gestion des établissements thermaux. Les médecins qui exercent en Corse ont le même déficit de formation en thermalisme que dans le reste de la France : sur les 1334 médecins inscrits en 2018 aux conseils départementaux de l'Ordre de la Corse, seuls 3 ont une compétence en médecine thermale². Si l'activité des établissements thermaux devait se développer, le problème du recrutement des médecins compétents se poserait rapidement.

La volonté de croissance

Le développement de la filière thermale est un élément moteur de l'économie locale, tout

²Source : Conseil national de l'Ordre des médecins

d'abord par la création d'emplois directs au sein de l'établissement thermal, mais aussi par les emplois indirects générés par l'activité loco-régionale, ainsi pour 100 curistes on estime à 6 le nombre d'emplois créés³. L'économie locale profite ainsi de la consommation de biens induite par l'activité thermique.

Les sites thermaux sont le plus souvent situés à l'intérieur des terres, il s'agit là aussi d'une opportunité pour revitaliser des territoires touchés par l'exode rural.

Les responsables politiques de la région ont bien pris conscience du potentiel économique du thermalisme : l'Assemblée de Corse a fait des propositions pour la période 2016-2022 afin de développer les EMN de Corse, avec pour principaux axes d'action le thermalisme médical et le thermoludisme [9].

Il s'agit essentiellement de mettre en place une gouvernance, de déterminer le mode de gestion des établissements thermaux, et de structurer la filière thermique en partenariat avec ses différents acteurs.

Les éléments de réflexion

1. La gestion

Mettre en place une gouvernance unique à des fins de simplification administrative et d'accompagnement va faciliter la réalisation des projets, cependant cela implique que l'administration aura alors un contrôle total sur le développement de la filière thermique et choisira les projets méritants selon des critères qu'elle aura elle-même définis : quel que soit le projet présenté, celui-ci ne sera validé que s'il s'inscrit dans un projet économique de territoire pour les micro-régions de la Corse.

Aussi, le thermalisme médical jugé moins rentable que le thermoludisme risque d'être mis constamment au second plan pour la réalisation des projets. Quant aux initiatives locales, elles ne bénéficieront pas d'un accompagnement.

Les projets seront sous tutelle de l'administration publique, mais qu'en sera-t-il de la gestion des établissements thermaux lorsqu'ils seront en activité ? En France, le mode de gestion privilégié est à 75 % de droit privé, la gestion en régie directe est très minoritaire, de l'ordre de 8 %, et concerne majoritairement des stations dont la fréquentation est faible [10].

Pietrapola est en régie directe avec la Collectivité de Corse, son développement est favorisé par son dynamisme interne mais est freiné par des difficultés administratives et un budget de rénovation insuffisant. Un changement de mode de gestion semble indispensable et est aujourd'hui en cours de discussion à l'Assemblée de Corse.

À l'inverse, les Bains de Baracci, qui sont en régie directe avec la commune d'Olmeto, sont favorisés par leur situation au centre d'un pôle d'attractivité touristique et connaissent un vrai succès de fréquentation. Ils vont bénéficier de travaux d'amélioration et d'agrandissement financés en partie par la Collectivité de Corse.

L'encadrement des projets, depuis leur création jusqu'à leur réalisation, ne peut à lui seul

³ Source : Cneth

garantir le succès des établissements thermaux, c'est surtout la compétence et l'implication des équipes de gestion qui vont assurer le développement de l'activité thermale.

2. Les infrastructures

Quel que soit le projet validé, tout ceci ne pourra pas fonctionner sans une sérieuse rénovation des établissements thermaux mais aussi des infrastructures locales.

L'accès aux sites thermaux ne peut se faire que par la route, et s'il existe des lignes de bus régulières au départ des grandes agglomérations de l'île, les derniers kilomètres jusqu'aux bains nécessitent un moyen de transport individuel. On pourrait imaginer mettre en place un système de navettes comme il en existe dans d'autres stations thermales (Amnéville, Gréoux-les-Bains), pour aller chercher le curiste au plus proche de son lieu d'hébergement.

Il n'existe plus aujourd'hui d'hébergement intégré à l'établissement thermal, à l'exception de Caldane-di-Tallano. Les hôtels des bains encore utilisables ont été abandonnés comme à Baracci et à Pietrapola, ou ont été réaménagés pour changer d'orientation comme à Guagno. Il faut développer l'hébergement de proximité, d'abord pour le confort des curistes, mais aussi parce que la rentabilité de ce type d'hébergement est supérieure à celle du thermalisme [11].

Le développement de l'hôtellerie doit s'accompagner de celui de la restauration de proximité. Il y a là un intérêt économique, mais également un intérêt médical : si l'on peut proposer un choix alimentaire diététique accompagné de conseils nutritionnels, on crée alors un lien direct entre la cure thermale et l'alimentation du curiste.

3. La diversification

Cure thermale, thermoludisme et activités de bien-être, ne sont pas exclusifs les uns des autres et peuvent cohabiter dans le même espace.

Le thermoludisme a pour lui l'avantage d'avoir moins de contraintes réglementaires pour pouvoir fonctionner, il ne nécessite pas d'études longues et coûteuses pour démontrer ses bénéfices, il n'a pas de contrainte de durée minimale ou maximale pour les usagers, et il permet de diversifier la clientèle des stations thermales en s'adressant à un large public.

Les activités complémentaires de bien-être participent au bénéfice de la cure en proposant de la relaxation (sophrologie, hypnothérapie), des activités physiques adaptées, des massages non médicaux ou de la diététique, mais également des soins esthétiques utilisant des cosmétiques à base d'eau thermale. Ce sont des activités économiquement rentables. En développant l'offre thermale touristique locale, on augmente l'activité de la station thermale et sa fréquentation, et on augmente également le potentiel de patients qui pourraient décider d'y suivre leur cure.

Cure thermale, thermoludisme et activités de bien-être sont donc complémentaires et synergiques, et devraient être intégrés dans tout projet d'exploitation d'une source d'EMN.

4. Le médical

Il est nécessaire de sensibiliser le corps médical aux atouts du thermalisme de leur région pour que les cures prescrites soient dirigées en priorité vers les établissements locaux. Cela pourrait se faire par l'intermédiaire d'actions d'information accompagnées par la région et supervisées par des médecins thermaux.

Le développement d'un thermalisme médical nécessitera une augmentation du nombre de médecins thermaux à proximité des stations. Leur recrutement pourrait passer par un accompagnement administratif et financier de leur formation.

Il existe maintenant une variété de mode d'exercice possibles : mixte ou exclusif, libéral ou salarié, qui peuvent convenir à la majorité des médecins, et la téléconsultation peut être une piste envisageable pour faciliter certaines consultations de médecine thermale.

Le modèle de la cure thermale classique de 18 jours, s'il doit rester le cœur de la prescription thérapeutique, n'est plus le format unique incontournable. Beaucoup d'établissements thermaux proposent maintenant des cures courtes de 6 à 12 jours mieux adaptées à l'emploi du temps des actifs. Les soins médicaux proposés sont les mêmes que ceux des cures classiques et la finalité thérapeutique est identique, mais en l'absence d'évaluation clinique elles ne sont pas prises en charge par l'Assurance maladie. Ce format de cure aurait un intérêt certain dans une région à forte saisonnalité touristique comme la Corse.

Les programmes complémentaires et notamment l'éducation thérapeutique du patient doivent aussi être développés pour enrichir l'offre de soins et potentialiser l'effet bénéfique de la cure.

Sur les 12 sites thermaux qui ont été vus, seul Pietrapola a une activité thermale médicale, les 2 autres sites en activité, Baracci et Caldane-di-Tallano ont choisi le thermoludisme exclusif. Une activité médicale complémentaire pourrait pourtant être développée à Baracci, les structures principales sont déjà en place, et la station bénéficie de son héritage thermal médical.

Deux autres sites thermaux pourraient également être opérationnels rapidement : les Bains de Taccana bénéficient aussi d'une infrastructure existante et d'une histoire thermale, leur accessibilité est un atout supplémentaire. Quant à Guagno-les-Bains qui a longtemps été la station thermale principale de la région, les structures sont en place tout comme le cadre administratif, et la station ne demande qu'à revivre.

La station thermale d'Orezza s'est orientée avec succès vers l'embouteillage exclusif, pourtant la vente d'EMN en bouteille n'est pas contradictoire avec le développement d'un établissement thermal. On peut citer l'exemple de Vichy qui a su concilier la commercialisation de son EMN avec la diversification de l'offre de la station : cures conventionnées, bien-être et cosmétiques, hébergement et restauration [10]. Aujourd'hui, alors que la concession des eaux d'Orezza est en pleine renégociation, cette orientation pourrait être débattue.

Quoi qu'il en soit, rien ne pourra se concrétiser sans la mise en place d'un partenariat fort avec les universitaires, et en premier lieu avec l'Université de Corse. Les études cliniques nécessaires à l'obtention de l'agrément de l'Assurance maladie sont longues,

coûteuses, et surtout nécessitent une expertise pour leur réalisation qui a fait défaut jusqu'à présent.

On peut s'étonner que l'établissement thermal de Guagno-les-Bains, pourtant bien accompagné administrativement, ait présenté en 2008 un dossier d'agrément sans aucune information médicale [12], puis de nouveau en 2013 un dossier d'agrément sans aucune étude clinique personnelle [13]. L'agrément a été refusé dans les deux cas, mais l'Académie de médecine a proposé que le Préfet autorise une ouverture temporaire d'exploitation pour mener à bien les études indispensables.

Cette proposition n'a pas été suivie d'effets.

Conclusion

Le potentiel thermal est bien présent en Corse mais est sous-exploité, les sources d'EMN sont nombreuses et certaines sont exploitables dans de bonnes conditions, mais aujourd'hui seules trois d'entre elles ont une activité de thermalisme. L'île n'a pas su utiliser les vertus thérapeutiques des EMN, ni profiter des retombées économiques qu'elle pourrait générer.

Pourtant il existe une réelle volonté politique de développer la filière thermale, cependant le point de vue adopté est bien trop souvent uniquement celui du bénéfice économique. Ce serait une erreur d'oublier que la crénothérapie, malgré ses contraintes réglementaires, est au cœur de l'attractivité des stations thermales ; ce sont les vertus thérapeutiques des EMN qui ont créé les stations thermales.

Le thermalisme médical en Corse doit se concentrer tout d'abord sur l'existant : il faut encourager la dynamique initiée à la station de Pietrapola et lui donner rapidement les moyens nécessaires à son développement, il faut également finaliser les études cliniques qui sont le dernier obstacle majeur à la réouverture des bains de Guagno. Ainsi la Corse disposerait d'une offre en crénothérapie sur la partie ouest de l'île comme sur sa côte est. Pour réussir en Corse, la filière thermale doit fédérer tous ses acteurs : le corps médical, les universitaires, les spécialistes du bien-être et des activités physiques, les professionnels du tourisme.

Si le potentiel thermal immédiat de la région est limité à 12 sources, il ne faut pas oublier qu'il existe une trentaine d'autres sources d'EMN répertoriées, et qu'elles constituent un gisement qu'il conviendra d'étudier si le thermalisme gagne la place qu'il mérite dans le paysage de la Corse.

Références

- [1] Jazé-Charvolin M-R. Les stations thermales : de l'abandon à la renaissance. Une brève histoire du thermalisme en France depuis l'Antiquité. In *Situ Revue des patrimoines* [Internet]. 9 juill 2014 [cité 16 août 2019] ;(24). Disponible sur : <http://journals.openedition.org/insitu/11123>
- [2] Maurin C. (2007). Inventaire des sources thermominérales de Corse et valorisation patrimoniale. Rapport BRGM/RP-55916-FR, 161 p., 68 ill. 2 ann.
- [3] Dominici R. (1992). Eaux thermales et eaux minérales de Corse. Synthèse hydrogéologique. Rapport BRGM/R 1050 CSC 4S 92p.
- [4]– Zuccarelli P (1864-1941), Gentil L (1868-1925). Stations climatériques et eaux minérales de la Corse : rapport à M. le président du Conseil, ministre de l'Intérieur / par M. le Dr Pascal Zuccarelli ; avec la collaboration de M. Louis Gentil [Internet]. 1909 [cité 12 juill 2019]. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576245g>
- [5]– *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*. 1976 ; 20. Source [gallica.bnf.fr / Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine](http://gallica.bnf.fr/Bibliothèque_de_l'Académie_nationale_de_médecine).
- [6]– La Corse en bref. Édition 2018. Insee Dossier Corse. 12 [Internet]. [Cité 24 juillet 2019]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3677907>
- [7]– La Corse pourrait compter 21 000 seniors dépendants en 2030. *Insee Analyses Corse*. 25 [Internet]. [Cité 24 juillet 2019]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4126110>
- [8]– Le poids du tourisme dans l'économie corse. *Insee* [Internet]. [Cité 24 juillet 2019]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2114004?sommaire=1894595>
- [9]– Collectivité territoriale de Corse. Assemblée de Corse (2017) – 1^{ère} session ordinaire de 2017, réunion des 23 et 24 février. Les eaux minérales naturelles de Corse : les 10 propositions de développement.
- [10] Dord D, Dubié J. Comité d'évaluation et de contrôle des politiques publiques. *Rapport d'information sur l'évaluation du soutien public au thermalisme*. Assemblée Nationale 2016:88 p.
- [11] Moisset P, Victor F. *La diversification des activités des stations thermales*, Conseil National du Tourisme, 2011:74p.
- [12] Molina C. Sur la demande d'autorisation d'exploiter, en tant qu'eau minérale naturelle, telle qu'elle se présente à l'émergence et après transport à distance, l'eau du captage « Caldane » situé sur la Commune de Poggiolo (Corse du Sud). *Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine*. Mars 2008;192(3):591-594.
- [13] Trèves R. Sur la demande d'autorisation d'exploiter les émergences Venturino et Caldane — Station thermale de Guagno-les-bains en Corse du sud. *Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine*. Déc 2013;197(9):1741-5.